

Association des Ecoles Lasalliennes

**Participation à la réflexion
du Congrès des 11 et 12 octobre 2002**

Document élaboré par le C.A. de l'Ass. des Ecoles lasalliennes sur base de productions d'écoles fondamentales et secondaires d'une part, sur base d'écrits issus de l'A.E.L. d'autre part.

INTRODUCTION

1. NOTRE IDENTITE

1.1. Nous sommes organisés autour d'une histoire remarquablement inspiratrice.

Au XVII^e siècle, l'Esprit de Dieu a suscité dans l'Eglise, en la personne de Saint Jean-Baptiste de La Salle, un Charisme spécifique d'éducation chrétienne. Celui-ci s'est associé avec des maîtres d'école en vue de "*tenir des écoles gratuites pour les enfants des artisans et des pauvres*" et a fondé dans l'Eglise le premier Institut masculin composé uniquement de religieux laïcs, celui des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Aujourd'hui encore, les Frères sont en quelque sorte le cœur, la mémoire, les **garants de ce charisme lasallien**. Avec les Laïcs, ils partagent ce patrimoine pour "ouvrir ensemble des voies nouvelles", car ils perçoivent la validité, l'intérêt et l'actualité de celui-ci pour les jeunes et pour l'Eglise.

1.2. Les "Ecoles des Frères" sont aujourd'hui regroupées en une "Association des Ecoles lasalliennes" qui a vu le jour en 1994.

Celle-ci compte une quarantaine d'écoles fondamentales et secondaires implantées dans le District de Belgique-sud des Frères des Ecoles Chrétiennes en Belgique francophone.

L'Association a pour objet social de promouvoir dans les communautés éducatives les valeurs éducatives spécifiques de l'Ecole lasallienne, considérées comme faisant partie du patrimoine spirituel laissé par Jean-Baptiste de La Salle aux Frères des Ecoles Chrétiennes et exprimées notamment dans le "Projet éducatif lasallien" du District de Belgique-sud.

2. NOTRE MANDAT

L'Association des Ecoles Lasalliennes agit en tant que mandataire du District de Belgique-sud de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes pour :

- Promouvoir, dans les écoles de l'Association, les intuitions de Saint Jean-Baptiste de La Salle, toujours actuelles: élaborer un projet d'éducation humaine et chrétienne du jeune avec priorité au plus démuné, veiller à l'implication de tous les acteurs de l'éducation à la réalisation de ce projet, susciter la présence dynamique d'une communauté de foi au sein de l'école comme moteur de ce projet.
- Représenter - pour l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes - les écoles de l'Association après des instances et organes mis en place par la Conférence Episcopale au sein de l'Enseignement Catholique, selon les nécessités confirmées par les écoles lors des assemblées générales.
- Assurer, au nom et dans l'intérêt des écoles de l'Association, la gestion des moyens financiers venant de l'Enseignement Catholique ainsi que de toute autre ressource financière mise, éventuellement à sa disposition.
- Assurer un lien organique entre l'A.E.L. et les Pouvoirs organisateurs des écoles.

- Permettre et favoriser des collaborations entre écoles et œuvres lasalliennes, tant au niveau national qu'international.

Pour réaliser son objet social, l'Association des Ecoles Lasalliennes organise des services d'animation pédagogique et pastorale destinés aux communautés éducatives.

3. AVANT TOUT, UNE QUESTION D'ESPRIT

Parler d'esprit c'est se référer à une manière de penser les choses, à une "mentalité", à une conception des objectifs, à un style de fonctionnement à une culture d'école, à une âme qui habite une communauté...

Loin donc de pouvoir s'appliquer comme un label ou une étiquette, cet esprit inspire des actions et comme dans un tout autre domaine -celui des compétences -, il ne se mesure pas. Il se vit d'abord. Ses indicateurs sont éventuellement à chercher dans les performances.

C'est évidemment, particulièrement pour nous, dans le cadre scolaire, donc dans la perspective de la fonction enseignante, que cet esprit doit trouver des concrétisations. L'institution lasallienne n'a en effet pas un autre sens que celui de l'Ecole chrétienne. La mission ecclésiale est proposée à tous: la mission lasallienne en est une incarnation dans l'Ecole. Elle propose ainsi une visée évangélique aux usagers de l'Ecole. Autrement dit, pour les adultes, l'occasion, s'ils le veulent de vivre leur métier comme une vocation dans la foulée d'une tradition, avec un style propre.

Affirmer que notre Ecole est une Ecole lasallienne et veut vivre selon l'esprit de Jean-Baptiste de La Salle implique donc pour nous un certain nombre de préoccupations voire d'obligations. Même si, dans ce domaine, il s'agit avant tout d'obligations de mise en œuvre de moyens. Un certain nombre d'exigences s'imposent en effet si nous voulons que cette école soit "à visage lasallien".

Parmi celles-ci, nous souhaitons privilégier les suivantes:

1) Vivre de l'esprit d'Association

S'associer en école pour la mission chrétienne. Faire communauté entre enseignants, membres de P.O., directions, etc.

2) Rechercher l'authenticité

Dans la ligne de l'intuition fondatrice, s'attacher prioritairement à déceler les handicaps modernes, les situations qui marginalisent et excluent pour les combattre, favoriser celles qui intègrent.

3) Assurer la pérennité

Réserver régulièrement des temps et des lieux pour dire ou redire clairement notre projet. L'implicite seul n'est pas porteur de sens pour celui ou celle qui ne connaît ni le projet ni l'histoire de ce projet.

4) Rechercher les moyens adaptés à la concrétisation de nos valeurs

Autrement formulé, cet objectif se décline en termes de dispositifs méthodologiques, didactiques, organisationnels, etc. Et puisque l'école est avant tout une entreprise d'apprentissages, il est désirable que, de manière pragmatique, chacun, à son niveau et dans son domaine, pose la question du sens que les divers projets peuvent avoir pour les jeunes.

5) Articuler les solidarités associative et géographique

Il est nécessaire de tisser des liens de solidarité avec des écoles partageant une même histoire, issues d'une même tradition éducative qu'elles veulent continuer à faire vivre, notamment au moyen de l'animation pédagogique et pastorale.

Vivre cet esprit au quotidien? Certainement. Pas toujours explicitement évidemment, mais le plus souvent "par transparence", *à travers notre vie de chaque jour. Le "vécu" est visible dans nos choix, nos préférences, nos refus, nos insistances, notre conception des relations humaines...* Cet esprit doit pouvoir nourrir une "conscience critique" qui éclaire les décisions à prendre à des moments significatifs de la vie d'une école. Par exemple, au moment des inscriptions, lors de la construction d'un dispositif d'accueil et d'accompagnement des nouveaux arrivés -élèves comme enseignants -, au moment d'affecter certaines parts de NTPP, au cours de conseils de classe et de guidance, au moment de l'aide à l'orientation, dans la confection des règlements divers mais certainement aussi dans la manière de les faire appliquer, etc.

4. S'ASSOCIER POUR RENDRE DES SERVICES

De manière à réaliser l'objet social de l'Association, des équipes d'animation issues de diverses branches de la famille lasallienne proposent les services suivants (liste non exhaustive):

- 1) Rencontres trimestrielles à Ciney des directeurs et des équipes de conseillers dans un esprit d'association et sur un mode fraternel: partage d'expériences, aide mutuelle, accompagnement réciproque dans des problématiques actuelles, exposés, recherche de solutions, de pistes d'actions ...
- 2) Accompagnement de l'élaboration de divers projets poursuivis par les établissements: impulsion, information, formation des équipes de pilotage, etc.
- 3) Visites des écoles: rencontre de la direction, de l'équipe éducative, création d'espaces de rencontres et de paroles, soutien mais également intervision, aide à l'évaluation, rencontres de membres du pouvoir organisateur ...
- 4) Rencontres avec des équipes de pastorale scolaire locales: écoute, suggestions, mise en relation avec des équipes régionales, aide à des démarches collectives, ...
- 5) Accueil des nouveaux directeurs et collaboration à la formation des jeunes enseignants: aide à la formation et à l'insertion dans l'établissement, par un tutorat, par des journées de rencontre dans des perspectives pédagogiques, éducatives, mais aussi pastorales; information sur la tradition et le projet éducatif lasallien; témoignage de pédagogues chrétiens; aide à la prise de conscience de la vocation d'éducateur chrétien, ...
- 6) Ressourcement spirituel par l'équipe du Mouvement lasallien (journées en école ou à Ciney). Regards sur le Christ, sur les collègues, les élèves, recherche de sens de la vie et du métier. Conférences, intervenants extérieurs, réactualisation du projet éducatif, ...
- 7) Communication d'informations, d'expériences, mise en relation d'équipes dispersées par la publication d'un bulletin de liaison des écoles.
- 8) Aide à la pratique du métier au quotidien pour certaines catégories de personnel, par exemple les surveillants éducateurs.
- 9) Mise en commun d'expertises sur les problématiques d'actualité encore en développement. Recherche de stratégies (ex.: le multimédia), échanges de personnes ressources, ...
- 10) ...

5. DES PROJETS A CONCRETISER

Dans la foulée de notre identité, de l'esprit qui la traduit et des services qui la concrétisent, au cours de l'année scolaire 2002-2003 et des années suivantes, nous comptons développer de nombreux projets touchant aux différentes composantes de nos communautés éducatives au bénéfice des jeunes dont nous avons la charge. Tous ces projets s'inscrivent dans le cadre du Projet éducatif lasallien du District.

Avant d'en présenter un aperçu succinct, il n'est peut-être pas inutile d'en rappeler quelques axes centraux :

- le souci de la promotion de tous avec une attention particulière aux pauvres d'aujourd'hui: les jeunes victimes de la dualisation, qu'elle soit économique, sociale ou culturelle, les enfants privés de l'affection du milieu familial, privés de socialisation, les exploités, ceux qui sont ballottés d'un établissement à l'autre, qui se sentent exclus, ceux qui accusent un retard scolaire tel que leur intégration sociale est compromise, etc.
- l'attention au respect et aux droits du jeune en tant que personne (voir notamment la Déclaration des Droits de l'Enfant et l'orientation du 43e Chapitre général de Rome)
- l'accueil fraternel des nouveaux venus au sein de l'Association: directeur(trice)s, conseiller(ère)s pédagogiques, jeunes enseignant(e)s, éducateur(trice)s, etc.
- le sens du métier d'enseignant, de conseiller pédagogique, de directeur(trice) chrétien et lasallien intégrant formation humaine et chrétienne
- l'esprit d'association via des actions concrètes d'entraide et de solidarité à tous les niveaux soudant tous les acteurs autour d'un projet commun
- une pédagogie efficace constamment remise à jour pour coller aux besoins réels des jeunes et aux progrès voire aux mutations scientifiques, technologiques, etc.
- l'esprit d'ouverture aux autres au creux d'une société plurielle et multiculturelle via notamment un engagement au sein du mouvement lasallien international
- le souci de la qualité, de la recherche de la plus grande perfection, sur les plans de l'animation et de la gestion de nos écoles, adaptées aux nécessités du temps
- ...

Au cours de l'année scolaire 2002-2003, ces axes prendront corps à travers de nombreuses animations: rencontres, formations, accompagnements ...

Au fondamental par exemple:

- Réunions trimestrielles des Directeurs des écoles qui se réclament des Frères des Ecoles Chrétiennes, au Mont de La Salle à Ciney. Lors de ces réunions, un orateur "spécialisé" vient présenter un exposé sur un thème pédagogique choisi par les Directeurs eux-mêmes et, pour éviter la dispersion, en rapport avec le thème officiel de l'inspection cantonale. Cette année la Mathématique.
- Réunion annuelle de pastorale: en début d'année, nous réunissons, au Mont de La Salle, le (les) responsable(s) de la pastorale (au moins un par école) et réfléchissons au thème de l'année.
- Création d'un site Internet propre permettant un échange entre toutes les écoles de Belgique-sud.
- Edition trimestrielle de la revue "Le Fondamental".

- Visite de chaque école par l'équipe d'animation, tant aux plans pédagogique que pastoral.
- Accueil, au Mont de LaSalle, de classes d'enfants pour une animation religieuse.
- Accueil, au Mont de La Salle, d'équipes éducatives qui viennent, pendant une journée, se ressourcer.

Au secondaire par exemple:

- Trois rencontres trimestrielles proposées aux Directions/Conseillers pédagogiques et, selon le cas, à différents invités, qui seront axées sur l'évaluation, l'élève au centre du projet éducatif lasallien et le pilotage des innovations.
- Une journée de rencontre des équipes pastorales et une visite en établissement des équipes pastorales ou de tout groupe informel manifestant un intérêt pour cette problématique (coordination par la Commission de pastorale).
- Un accompagnement en triades (18 écoles concernées) des Directions autour de la problématique du 1^{er} degré.
- Une journée de formation pour les jeunes enseignants sur le thème "Vivre et gérer sa classe au quotidien, une priorité pour l'enseignant".
- Des journées de rencontre et de formation pour les (nouveaux) Conseillers pédagogiques.
- Des journées lasalliennes de ressourcement pour les Directions, les Conseillers pédagogiques, les membres des équipes pastorales.
- La préparation de l'Assemblée Internationale de la Mission Educative Lasallienne en 2006.

SYNTHESE DU FONDAMENTAL

L'équipe du Fondamental poursuit deux objectifs principaux:

- perpétuer l'œuvre des Frères des Ecoles Chrétiennes et donc de Saint Jean-Baptiste de La Salle, tout en adhérant à part entière aux valeurs de l'enseignement catholique;
- être au service des écoles des Frères, pour qu'elles soient toujours plus accueillantes et plus performantes.

"Dans nos écoles, nous accueillons *tous* les enfants, sans discrimination ..."

Jean-Baptiste de La Salle s'est engagé dans une société qui ressemblait étrangement à la nôtre. il s'est fait pauvre parmi les pauvres pour être tout à fait crédible et mieux entraîner ses "frères", dans son projet.

SYNTHESE DE LA REFLEXION MENEES DANS LES ECOLES SECONDAIRES

1. CONCERNANT LE SENS

1.1. Constats / Convictions

- Notre spécificité est la référence à Dieu, aux Evangiles
- Contrairement à ce que pense l'opinion publique, l'Enseignement catholique est pauvre
- Derrière le vocable « religion » se cachent beaucoup de réalités très différentes sinon opposées: l'Eglise n'est pas l'Evangile, le savoir est différent du pouvoir, le rite n'est pas la réflexion...
- Il règne un « esprit particulier » au sein des établissements confessionnels : valeurs se fondant sur l'Evangile, sens de la communauté se retrouvant à tous les échelons
- Le cours de religion chrétienne n'a peut-être plus toute sa raison d'être au sens actuel du terme car nous sommes confrontés à des classes très hétérogènes quant à leurs croyances religieuses
- En fonction de notre population scolaire, l'orientation la mieux adaptée semble être celle où il faut prôner l'adhésion à la foi chrétienne et ne proposer que des activités liées à celle-ci
- On ne voit plus la différence entre les écoles chrétiennes et les autres
- D'après des expériences, les écoles catholiques sont plus tolérantes que les officielles (tant pour l'engagement du personnel que pour les inscriptions des élèves)
- Le choix de l'école n'est pas toujours fait en fonction de la religion
- Enseigner, c'est éduquer et avant tout « donner de l'humanité »

1.2. Ce qui fait QUESTION, ce qui pose PROBLEME

- Les logiques mercantiles influencent de plus en plus clairement la définition des finalités de l'éducation
- La difficulté de tenir un discours spirituel face à un public « désintéressé »
- Avant il y avait des communautés de religieux dans nos écoles. Actuellement, ce n'est plus le cas et il est donc devenu difficile de vivre cet esprit de communauté, de communion sans l'exemple des religieux proches du terrain
- Le danger de réduire le caractère chrétien de l'Enseignement catholique à son seul cours de religion
- On ne peut revenir en arrière et imposer l'Evangile en classe « comme avant »
- L'évaluation au cours de religion
- L'école comme seul vecteur de différenciation de l'Enseignement catholique
- La dualisation au sein même des écoles catholiques
- Le polyculturalisme actuel (tradition judéo-chrétienne et Islam)
- La motivation et les convictions des élèves
- La fidélité aux valeurs vécues au sein de l'école liées au message du Christ et à l'histoire de l'institution
- Le sentiment que le Congrès souhaite diminuer l'image chrétienne pour attirer plus d'élèves (sens commercial)
- Le fait de trop insister sur l'aspect « éduquer » plutôt qu' «enseigner»
- Les programmes ne semblent plus adaptés (sacrements...)

- Beaucoup de jeunes indifférents (incroyants ?)
- En apparence, de moins en moins de différences entre l'Enseignement catholique et celui de la Communauté française
- La confusion entre « pluralisme » et « pluralité »
- L'aspect du pluralisme

1.3. INTERROGATIONS

- Dans quelle école et dans quel monde voulons-nous que tous les enfants du monde trouvent le sens de vivre ?
- Avons-nous la possibilité de faire vivre l'Enseignement catholique avec nos publics de jeunes ?
- Comment avoir des profs qui s'inscrivent dans l'esprit catholique alors qu'ils sont parfois « obligés » de travailler dans une école catholique ?
- L'école a-t-elle encore sa place dans notre société qui demande une tolérance extrême ?
- Pluralisme « situé » : qu'entend-on par ce mot ? Jusqu'où va le pluralisme situé ?
- Une majorité de membres de la communauté éducative est-elle suffisamment porteuse de l'objectif de donner du sens à l'école chrétienne ?
- La pertinence du cours de religion: doit-il uniquement se situer au niveau de la transmission d'une culture à titre d'information et quelle place doit y trouver la philosophie?
- Ne faudrait-il pas qu'un jour, pour sauvegarder nos valeurs, nous devenions une école privée qui risquerait alors de prendre un caractère élitiste par la force des choses ?

1.4. ASPECTS A PROMOUVOIR (souhais, vœux, suggestions, pistes...)

- Vivre les valeurs évangéliques avant de parler de Dieu
- Eviter de vivre sur notre réputation, notre étiquette, la tradition mais se battre pour continuer à les mériter et ainsi améliorer notre image de marque
- Eviter de croire que nous sommes tous, dans l'Enseignement catholique, animés par des valeurs chrétiennes
- Certains enseignants n'ont pas forcément l'âme d'éducateurs: il faut le respecter et l'assumer
- Il faut rappeler les fondements de l'Enseignement catholique
- Chacun doit trouver la signification de ses actes
- Changer l'intitulé du cours de religion et le remplacer par « culture religieuse »
- Dispenser une formation à l'animation chrétienne aux enseignants (formation initiale et accompagnement régulier sur le terrain)
- Encourager la foi, la proposer au sens large d'un point de vue culturel et de manière intelligente
- A côté des questions vitales que pose la foi, nécessité que l'école chrétienne promeuve l'épanouissement et l'équilibre
- La notion de respect mutuel, l'attention aux différentes religions quelles qu'elles soient
- Le sens de l'écoute des élèves mais aussi entre enseignants
- L'attention à la taille de l'école
- Le partage avec les parents
- Développer l'esprit critique, l'ouverture aux autres pour que les élèves puissent choisir leur croyance
- Tous les enseignants doivent être concernés par l'éducation religieuse

- Utilité du cours de religion: développer des relations humaines, philosophiques et religieuses
- La religion doit être plus proche de la vie, de la réalité sociale
- L'école doit se donner les moyens pour que les élèves acceptent d'entendre le discours évangélique
- Rendre son importance au cours de religion (résultats pris en considération en délibéré)
- Lutte contre le laxisme, le « pluralisme mou », le manque d'engagement, le manque de respect des profs vis-à-vis des élèves, contre l'inertie
- Traduire dans des activités pédagogiques les valeurs chrétiennes
- Lutte contre la dualisation
- Liberté de conviction tout en conservant sa spécificité
- Gratuité de l'enseignement comme moyen d'émancipation socioculturelle à l'opposé de toute visée utilitaire
- Maintien du cours de religion
- Redéfinition claire de notre « spécificité » chrétienne
- Au niveau du cours de religion, insister davantage sur l'étude de la religion catholique
- Notre spécificité doit se refléter tous les jours
- Refus de la mise en place de cours d'autres religions à l'intérieur de l'Enseignement libre confessionnel, refus d'inscrire des élèves qui refuseraient de suivre le cours de religion
- Garder et approfondir le sens des valeurs évangéliques dans le respect des idées des autres
- Respect de la liberté, de chacun (ne pas imposer des activités ou des animations religieuses)
- Il faut laisser les convictions privées s'exprimer
- Rester une école de masse en luttant contre la dualisation
- Les animations de la foi doivent continuer à être proposées mais rester facultatives
- Intérêt d'inviter dans nos écoles des témoins d'autres religions
- Importance pour l'élève de pouvoir affirmer sa foi sans craindre l'intolérance moqueuse des autres (la tolérance va dans tous les sens)
- Les convictions sont faites pour être partagées
- L'animation de foi chrétienne devrait être une chose importante dans les écoles catholiques
- S'ouvrir aux autres cultures, religions
- Décourager une laïcisation
- Une partie importante (parents, profs, directions) de la communauté éducative devrait avoir une conviction éducative, une recherche d'un esprit à inculquer aux enfants
- Attention personnalisée à l'élève
- Nécessité que les adultes s'impliquent
- Eviter toute forme d'endoctrinement
- La lutte contre la tentation de se calquer sur un type de société où domine le « tout à l'économie »
- Encourager la possibilité de pouvoir s'exprimer librement mais aussi de pouvoir défendre sa culture et les valeurs auxquelles on est profondément attaché
- Nécessité de décourager tout ce qui pourrait donner lieu à un embrigadement dans une culture de masse et la prédominance du « tout à l'économique »

2. CONCERNANT LA DUALISATION / SOLIDARITE

2.1. Constats / Convictions

- Vie actuelle axée essentiellement sur une consommation effrénée et la marchandisation des biens et services à laquelle l'école n'échappe pas
- Instrumentation de plus en plus grande de l'éducation au service d'une « prétendue » formation de l'Homme
- Passage de l'école du champ non marchand au champ marchand
- Education devenue depuis une trentaine d'années otage des technologies nouvelles
- Un des plus puissants catalyseurs du changement: le développement des technologies de télécommunication (essor d'Internet)
- En Europe, peu de voix pour dénoncer la dérive de l'éducation au service de la « e-Europe » (version « économiste », « technocratique » et élitiste de la société des dirigeants européens)
- Il est humain que les parents recherchent les établissements les plus adéquats pour leur enfant. Si les écoles étaient uniformes, il risquerait de naître beaucoup d'écoles privées
- Le souci d'éviter tout élitisme (dans une école) fortement présent sous l'invitation expresse des responsables

2.2. Ce qui fait QUESTION, ce qui pose PROBLEME

- La nouvelle ère de la connaissance fondée sur le savoir et la communication tend à privilégier la sélection des meilleurs (esprit de compétition exacerbé)
- La mise en adéquation de l'enseignement avec les attentes du monde industriel et financier. Deux conséquences dramatiques: instrumentalisation de l'éducation au service de l'économie, aggravation des inégalités sociales dans l'accès aux savoirs
- Ecole réduite à apprendre et à consommer au nom de la production, les plus exploités étant à nouveau privés des outils dont ils ont besoin pour se développer
- La confusion entre les notions de « pauvreté » et de « difficultés » scolaires d'une part, la « richesse matérielle » et la « facilité d'apprentissage et disciplinaire » d'autre part
- L'école comme outil d'intégration et d'exclusion
- L'école comme produit de consommation
- L'école catholique est par essence et par nature destinée à promouvoir les valeurs évangéliques! Or, ces valeurs sont en contradiction flagrante avec ce que défend la société compétitive dans laquelle nous vivons (voir contenus des nouveaux programmes)

2.3. INTERROGATIONS

- Que va devenir l'Ecole publique ? Quel rôle lui assigner ?
- Pourquoi ne pas imaginer le parrainage d'une école primaire par une école secondaire ?
- Qu'est-ce qui fait que l'Ecole ne doit pas être « dualiste » alors que toute la société fonctionne de cette manière ? L'Ecole n'est-elle pas un reflet de la société ? Comment se fait-il que cet aspect de la question ait échappé aux penseurs il y a 20 ans ?

2.4. ASPECTS A PROMOUVOIR (souhais, vœux, suggestions, pistes)

- L'éducation doit rester ou redevenir fertile d'imagination, de partage, d'innovation, être le lieu d'apprentissage d'un vivre ensemble solidaire, le terreau de développement d'une société juste et démocratique du Nord au Sud
- L'Ecole doit travailler sur elle-même et réfléchir en profondeur sur son fonctionnement

- La lutte contre de nombreuses institutions non démocratiques, les gouvernements relayant leurs doctrines, certaines communautés éducatives trop souvent complices du discours patronal
- La construction d'une société civile « d'en-bas », une Ethique qui soit une Ethique d'un monde « post-capitaliste »
- Oui à la solidarité mais il n'est pas nécessaire de donner à chacun la même chose au même moment
- Nous devons éduquer nos jeunes à l'effort et non leur imposer notre façon de penser. Nous devons travailler pour un monde meilleur.
- A décourager: l'incitation à recruter « plus large » et la stratégie qui consisterait à donner davantage à certains par le principe des vases communicants qui enlèverait « davantage » à d'autres

3. CONCERNANT LA LEGITIMITE

3.1. Constats / Convictions

- Dans les réunions des Conseil de participation, Conseil d'entreprise, de P.O., on répète toujours les mêmes choses mais une partie des interlocuteurs est différente ainsi que le moment et le lieu de discussion

3.2. Ce qui fait QUESTION, ce qui pose PROBLEME

- Le Conseil de participation est convivial mais n'a que peu d'utilité. C'est néanmoins un lieu d'échanges démocratiques
- S'autodésigner (Conseil de participation, P.O ...) peut entraîner un ronronnement
- Le rôle des P .O. et leur composition

3.3. INTERROGATIONS

- Pourquoi ne pas imaginer un P .O. plus proche du terrain ?
- Si on élisait les membres du P.O., des personnes inadéquates pourraient y siéger. Et qui élirait ? Serait-ce fait dans un souci d'efficacité ?
- Si des enseignants se trouvent dans des P.O., qui les choisit et selon quelles modalités ?

3.4. ASPECTS A PROMOUVOIR (souhaits, vœux, suggestions, pistes)

- Intégrer des parents dans les Conseils de participation, Conseils d'entreprise, P.O. ne serait efficace que s'ils étaient élus et représentatifs
- Actuellement, il y a une évolution dans les Ecoles catholiques: il y a de moins en moins de religieux et de plus en plus de laïcs: nous devons nous adapter mais il faut garder un esprit chrétien
- Garder des P.O. locaux qui maintiennent l'esprit initial de l'école et, dans la composition du P.O., garder un esprit de famille
- A décourager: les macro P.O. et les membres qu'on pourrait y parachuter
- Souhait: davantage de contacts avec les P.O., participation concrète des P.O. à un certain nombre d'activités

CONCLUSIONS LASALLIENNES

Nous Lasalliens, héritiers de St Jean-Baptiste de La Salle, voulons garder vivante la mémoire du Fondateur pour continuer de la faire vivre aujourd'hui.

Nous pensons en effet que cet enracinement dans le temps plutôt que dans l'espace est seul capable de répondre de manière cohérente aux enjeux éducatifs et sociétaux qui sont les nôtres aujourd'hui.

Le sens ? Nous sommes persuadés que l'acte éducatif est indissociable d'un projet évangéliste. Telle était, déjà, la conviction du Fondateur. Mais davantage qu'une appartenance acquise à une institution, inscrite dans l'espace, c'est le projet d'être en prise, plus ou moins directe, avec une communauté chrétienne sans frontière et plurielle qui nous préoccupe. Dans cet esprit, nous voulons continuer d'entretenir des liens forts avec toutes les institutions fondées en vue de proposer une éducation chrétienne aux jeunes.

La solidarité ? Inscrite dans le charisme du Fondateur, nous nous efforçons de la vivre au quotidien dans nos écoles; nous la développons entre écoles du District-Sud de Belgique, tant fondamentales que secondaires, grâce à une structure qui se veut lieu de rencontre d'une intuition et d'une institution, l' A.E.L. Nous entendons simplement pouvoir continuer de vivre ces solidarités, tant spirituelles que pédagogiques, au sein de l'enseignement catholique francophone auquel nous adhérons pleinement en tant que partenaires conscients de notre identité.

La légitimité, cette fidélité à ce que l'on prétend être, loin d'être démocratique, suppose de n'ignorer ni l'ancrage local de nos P.O., ni leur commune appartenance à un ensemble plus large, ecclésial. C' est un défi en effet que de croiser deux logiques apparemment contradictoires: la loyauté et la fidélité à un réseau et à ses composantes régionales (rapport à l'espace) d'une part; la fidélité à un projet (rapport au temps) d'autre part. Pour y parvenir, il convient donc d'associer des personnes riches de leur proximité avec l' école et d'autres, mandatées par des associations telles que l' A.E.L., qui seront porteuses et donc garantes de cet engagement sans frontière.

Pour nous, lasalliens, il n'est pas souhaitable que le renforcement de la cohésion du réseau catholique passe par une homogénéisation-standardisation, nécessairement réductrice, mais au contraire par la reconnaissance et l'encouragement de projets crédibles parce que portés par des personnes qui entendent les légitimer .

Marc DELESTRAIT,
Vice-président

Jean-Luc LEFEVRE,
Président